

## Lyon 5e « Lugdunum »

Fourvière, les Minimes, portique de l'Odéon

**Hugues Savay-Guerraz**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7006>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Hugues Savay-Guerraz, « Lyon 5e « Lugdunum » », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7006>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Lyon 5e « Lugdunum »

Fourvière, les Minimes, portique de l'Odéon

Hugues Savay-Guerraz

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 229407**

Date de l'opération : 2007 (PP)

- 1 La ville de *Lugdunum* possédait deux théâtres installés côte à côte sur les pentes orientales de la colline de Fourvière. Le plus petit de ces monuments est considéré traditionnellement comme un odéon depuis les fouilles de Pierre Wuilleumier au début du XX<sup>e</sup> s. L'odéon est installé vers la fin du I<sup>er</sup> s. - début du II<sup>e</sup> s. sur une terrasse limitée par un imposant mur de soutènement bâti en arrière de la scène. Au pied de ce mur, qui domine aujourd'hui encore de 6 m l'esplanade, se développait un grand portique large de 6,20 m et long de 85 m. Ces vestiges, révélés dès le début du XX<sup>e</sup> s. par des galeries, ont été partiellement mis au jour par Amable Audin dans les années 1960, et enfin sondés en 1994 par Armand Desbat, à qui on doit la datation de la construction de l'odéon sur une base stratigraphique. Ce portique et ses aménagements n'avaient cependant jamais fait l'objet d'une étude spécifique. Le sol est constitué d'une mosaïque à décor géométrique noir et blanc remarquable par son étendue (550 m<sup>2</sup>) et exceptionnelle dans un édifice de spectacle, où les sols sont le plus souvent constitués de dallages. Quatre sondages d'une surface de 70 m<sup>2</sup> (soit 26 % de la surface aujourd'hui accessible et 13 % de la surface totale) ont permis d'étudier le dernier état du portique (Fig. n°1 : Exèdre nord du portique) et de connaître la nature des sédiments qui le recouvrent encore sur une épaisseur de 15 cm à 45 cm. Ce qui subsiste des couches de destruction très arasées à la suite des grands dégagements des années 60, livre encore des informations sur l'architecture du portique et les étapes de sa destruction. La nature des aménagements a été précisée : sol de mosaïque, clôture divisant l'espace de circulation, base (de statue ?) et mobilier culturel dont les traces ont été retrouvées dans les exèdres. La présence d'un étage, dont le sol était constitué d'un béton de chaux, apparaît probable. Il faut souligner la diversité des matériaux utilisés dans le décor de plaquages : outre une dizaine de variétés de marbres importés du bassin méditerranéen, apparaissent également des roches régionales

(calcaires de Bourgogne). En revanche, aucun élément de datation n'est venu préciser la chronologie de l'abandon du monument.

2 SAVAY-GUERRAZ Hugues

---

## ANNEXES

Fig. n°1 : Exèdre nord du portique



Auteur(s) : Degueule, J.-M. Crédits : ADLFI (2007)

## INDEX

**Index chronologique** : ép. contemporaine, XXe siècle apr. J.-C., IIe siècle apr. J.-C., Haut-Empire

**operation** Prospection programmée (PP)

**Index géographique** : Rhône-Alpes, Rhône (69), Lyon (69123)

## AUTEURS

HUGUES SAVAY-GUERRAZ

MUS